

AU PAYS DES LIBELLULES



NIVEAU



LOCALISATION

Pierrepont
GPS 49.65392,
3.7916



ACCÈS

A partir de Laon, prenez la D 51 sur 17 km, via Chambry, pour rejoindre Pierrepont. Garez votre véhicule au centre du village, à proximité de la mairie.

Le point de départ de la balade se trouve face à la mairie de Pierrepont. Suivez dans un premier temps le balisage jaune et vert (circuit « les marais ») puis le lézard.

DURÉE / DIFFICULTÉ

Comptez un peu plus de 3 heures pour effectuer les 10,2 km de cette balade.

CONSEILS

Indispensable : une bonne paire de jumelles et, pour les plus passionnés, la longue vue.

L'hiver est une bonne saison d'observation des oiseaux. Contre le froid : des sous-vêtements chauds et respirants, un habillement thermique et imperméable et une bonne paire de gants.

“Le marais, c’est un monde entier sur la terre, monde différent qui a sa vie propre, ses habitants sédentaires et ses voyageurs de passage, ses voix, ses bruits et son mystère surtout. Rien n’est plus troublant, plus inquiétant, plus effrayant parfois qu’un marécage.” (*Le Horla*, Guy de Maupassant).
Soulevez le voile mystérieux de ce marais, témoin de l’exploitation passée de la tourbe dans le nord de la France.

Dos à la mairie, passez derrière le monument aux morts. Prenez à droite la rue de la Corne du Cerf, puis la première à gauche pour arriver devant le vieux château. Prenez à droite le chemin des marais. À la patte d’oie 1 suivante, dirigez-vous à droite. Traversez le petit pont.

La Régina, sur votre droite, jadis utilisée comme pâture, est maintenant couverte d’une roselière progressivement envahie par les saules. Courant mai, chante le mâle de la rousserolle verderolle. Sur votre gauche des étangs, vestiges d’anciennes activités humaines liées à l’exploitation de la tourbe, ont été reconvertis pour le plaisir des pêcheurs et se parent des floraisons des nénuphars blancs. Sur leurs rives, le cladion marisque, ou roseau coupant, forme parfois une roselière impénétrable refuge de nombreux oiseaux. Dans l’aube mouillée, le busard des roseaux en maraude, croisera

peut-être votre périple alors qu’il cherche sa pitance (rongeurs, jeunes oiseaux aquatiques, grenouilles, poissons). Vous entrez dans le marais Saint-Boétien, évangéliste irlandais, martyrisé ici au VII^e siècle. Soyez discret pour apercevoir quelques râles d’eau piétant furtivement entre deux étangs ou une canne colvert, suivie de ses petits.

2 Au croisement, tournez à gauche pour vous engager sous les peupliers et continuez, ainsi, jusqu’au bord du canal de la Souche.

Ce canal témoigne des travaux d’assèchement réalisés principalement aux 19^e et au 20^e siècle.

3 Pour raccourcir votre balade, prenez à gauche pour rejoindre Pierrepont. Sinon prenez à droite et longez le canal.

Sur votre gauche, les eaux fraîches du canal de la Souche sont survolées par le ballet amoureux d’éclatantes libellules aux reflets vert et bleu métallique, les caloptérix.

Au niveau des grands étangs communaux de Pierrepont, le chemin jusqu’alors carrossable devient plus étroit.

Sur de vastes étendues d’eau peu profonde les centaines de fleurs blanches des nénuphars blancs se déploient au milieu d’un voile lâche de roseaux. Les utriculaires qui émergent entre les feuilles des nymphéas laissent éclore leurs fleurs jaunes à partir du mois de juin. Dans l’eau, les tapis de characées, algues des eaux douces riches en calcium, sont le lieu de ponte de la leucorrhine à large queue, libellule très rare en France. A proximité, une demoiselle (encore une libellule), au nom évocateur de nymphe à corps de feu, se repose sur une feuille.

De grandes roselières inondées, peu pénétrables et tranquilles, sur le bord des étangs constituent les lieux de vie du blongios nain et du butor étoilé. Comme tant d’habitants des marais, ils restent souvent invisibles et ne dévoilent leur anonymat que par leur chant.

4 Au moment où le canal décrit un virage, prenez à droite.

Sur votre gauche, s’étend le marais du Routy. Une vaste pâture humide (non visible) rappelle les paysages pastoraux autrefois répandus en périphérie des marais de la Souche. Aux alentours, vous pourrez observer le cuivré des marais, superbe papillon aux ailes orange cuivré, ou encore apercevoir la pie-grièche grise

INFORMATIONS TOURISTIQUES

Le Conservatoire d’espaces naturels de Picardie (Tél : 03 22 89 84 07) organise régulièrement des sorties sur ce site. Office de Tourisme du Pays de Laon Tél : 03 23 20 28 62 www.tourisme-paysdelaon.com. Retrouvez d’autres balades sur www.randonner.fr : toute la randonnée dans l’Aisne !

Les habitués des lieux



Busard des roseaux, fuligule, blongios nain, butor étoilé, gorgebleue, rousserolle verderolle...



Caloptérix, leucorrhine à large queue, cuivré des marais, criquet ensanglanté...



Nénuphar (blanc, jaune), roseau, utriculaire, saule, trèfle d’eau, potamot coloré, orchis négligé...



Busard des roseaux





Avis de recherche

Le Vertigo de Des Moulins et le Vertigo étroit sont deux escargots de très petite taille (1 à 2 mm) qui vivent exclusivement dans les marais. Des recherches sont actuellement en cours pour préciser la répartition et l'écologie de ces deux mollusques d'intérêt européen dans les marais de La Souche.



Butor étoilé



Mimétisme parallèle

Le petit matin ou le crépuscule sont les moments les plus favorables à l'observation du blongios nain et du butor étoilé. En cas d'alerte, ces deux hérons se transforment "en une sorte de piquet rigide, le bec dans le prolongement du cou tendu à l'extrême vers le ciel, plumes collées au corps tandis que les yeux exorbités fixent l'objet avec attention. Dans le parallélisme vertical des roseaux, ce mimétisme les rend pratiquement invisibles" (Grands échassiers, gallinacés, râtes d'Europe, P. Géroudet).

empaler sur un buisson quelque criquet ensanglanté ou autre insecte. Les botanistes se rendront en juin et juillet sur les berges des étangs du marais du Pont (ou marais de l'Abattoir) pour y contempler l'abondante floraison de l'orchis négligé. Plus tard en saison, recherchez les canards souchets, au bec en spatule et aux flancs roux foncé.

La gorgebleue à miroir, au plastron bleu, se cache parmi les saules implantés dans les roselières. Les sifflements roulés et rauques du guépier d'Europe vous feront peut-être lever la tête.

5 Continuez entre deux parcelles cultivées pour traverser un sous-bois puis déboucher sur la plaine. **6** Tournez à droite. **7** Tournez de nouveau à droite.

Vous longez sur votre droite le Grand-Marais de Liesse-Notre-Dame. Ici les eaux souterraines de la nappe de craie alimentent d'une eau fraîche et limpide le fossé qui borde le chemin. Le potamot coloré, reconnaissable à ses feuilles translucides aux nuances de vert, bronze et rouge, y prospère.

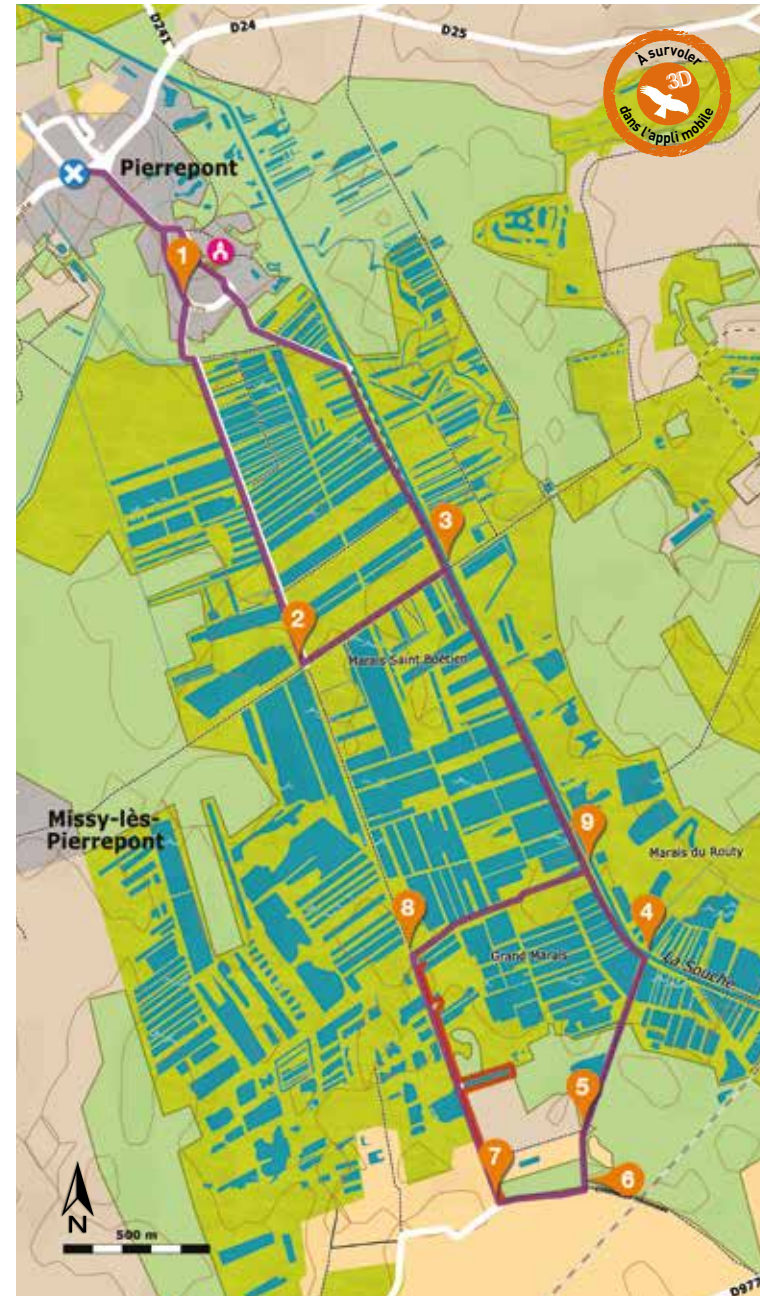
Le Grand-Marais de Liesse-Notre-Dame est le domaine des tremblants, radeaux végétaux constitués à la surface d'anciennes fosses de tourbage. Ils sont le support du trèfle d'eau et de la linaigrette à feuilles étroites dont les plumeaux cotonneux s'agitent au vent dès le mois de juin. Les vasques tourbeuses fréquentées par la couleuvre à collier, sont le refuge de plantes comme le rubanier nain et l'exceptionnelle petite utriculaire.

Au-dessus des étangs couverts de nénuphars blancs et bordés de marisque chassent l'æschne isocèle et d'autres libellules sous les yeux de quelques fauvettes paludicoles.

Un peu plus loin sur votre droite, un parcours accessible aux poussettes et aux PMR a été aménagé. Un caillebotis donne la possibilité de pénétrer au cœur du marais (panneaux d'interprétation, pontons, observatoire naturel).

8 De nouveau à droite. **9** Tournez à gauche pour rejoindre Pierrepont en retraversant le marais.

Sur le chemin du retour, après avoir franchi de nouveau le point **3**, on traverse des espaces riches de la présence d'espèces typiques des prairies humides et tourbeuses. A partir du mois de mai, les berges des étangs se couvrent par endroits de plusieurs dizaines de pieds d'orchis négligé. Plus tard en saison, quelques pieds de gentiane des marais déploient sur les rives leurs fleurs d'un bleu incomparable. Ces deux espèces menacées de disparition sont, en Picardie, protégées par la loi.



— De 7 à 8, parcours accessible aux PMR

© Voxinzebox

Ornithologie et zone humide

Étangs et marais offrent un intérêt ornithologique tout au long de l'année. Aux heures sombres, sur un fond sonore de coassements de grenouilles, l'observation des oiseaux présente un fort pouvoir d'envoûtement. Passez une nuit à l'affût. Vous serez peut-être soudainement éveillé par le cri de cochon égorgé d'un râle d'eau ou par le mugissement rauque du butor étoilé.

Grenouille rousse



Être ou ne pas être un marais ?

Au 19^e siècle, les pressions se multiplient pour assécher les marais : mise en valeur agricole des terrains, assainissement, tentative de maîtrise des inondations. Des travaux sont donc entrepris pour assécher les marais. Aujourd'hui, cette volonté d'assèchement est pratiquement abandonnée au profit d'une gestion raisonnée de l'espace et de ses usages : chasse, pêche et promenade.